9 août: Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, co-patronne de l'Europe

Texte de l'Évangile (*Mt* 10,28-33): «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Est-ce qu'on ne vend pas deux moineaux pour un sou? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez donc sans crainte: vous valez bien plus que tous les moineaux du monde. Celui qui se prononcera pour moi devant les hommes, moi aussi je me prononcerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux».

«Ne craignez pas»

Abbé Fidel CATALÁN i Catalán
(Terrassa, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons la Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix, Edith Stein, patronne de l'Europe. Elle vécut sa conversion du judaïsme à l'Église Catholique avec courage, et elle subit aussi courageusement le martyre pendant la IIème Guerre Mondiale. A plusieurs occasions, l'Évangile fait référence à l'expression "N'ayez pas peur". Dans la plupart des cas, il le fait à des moments d'une importance spéciale. Souvenons-nous, à titre d'exemple significatif, l'Annonciation à la Vierge Marie, Mère de Dieu.

Cette expression démontre une exhortation positive plutôt qu'une attitude négative. Les textes de Matthieu juste avant celui-ci (que nous avons lus ces derniers jours) ont démontré que la mission des disciples n'est pas exemptée de difficultés et de persécutions. Le texte d'aujourd'hui est plutôt une invitation à l'espoir authentique. Le vrai disciple doit être une personne intrépide, audacieuse.

Derrière ces termes, on peut trouver ce que l'Église a dénommé la "sainte crainte de Dieu", qui est l'un des sept dons de l'Esprit Saint. L'Évangile d'aujourd'hui présente quelques caractéristiques de ce don. Il ne s'agit pas à proprement parler de la crainte, mais de la façon de vivre sa relation avec Dieu.

Si Lui, qui est le Père, veille sur les êtres humains avec encore plus de soin que le soin prévoyant qu'il prend des oiseaux (cf. Mt 10,29-31), la relation qu'il établit avec la plus réussie des créatures est extrêmement plus forte. La crainte de Dieu fait vivre cette relation avec respect, avec confiance, avec l'exigence et la responsabilité de celui qui sait que Jésus Lui-même le reconnaîtra devant le Père.

Le vrai disciple est animé par cette relation qui a un sens si elle est authentique. Et la vraie authenticité se mesure du côté de l'homme, car du côté de Dieu elle est largement présente. Les saints nous aident à vivre cette relation basée sur la sainte crainte de Dieu. Aujourd'hui, le souvenir de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix lui fait prendre vie. Elle la rechercha et une fois qu'elle l'eut trouvée, elle garda cette relation fusionnelle.